

ANALYSE PAR LA DIRECTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Cette analyse contient des déclarations prospectives selon la U.S. Private Securities Litigation Reform Act de 1995, et il est de notre intention que de telles déclarations prospectives soient assujetties aux règles d'exonération prévues par cette loi. Les déclarations prospectives sont des déclarations ne renfermant aucun renseignement historique et n'étant aucunement liées à la situation actuelle. Des mots comme « peut », « s'attend à », « croit », « planifie », « prévoit », « a l'intention de », « pourrait », « estime », « continue », des expressions similaires ou leur forme négative identifient des déclarations prospectives. De plus, toute déclaration concernant nos attentes, nos prévisions ou toute autre description ayant trait aux événements ou aux circonstances à venir est considérée comme étant une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de notre rendement futur et comportent des risques et des incertitudes. Les résultats réels peuvent différer de façon appréciable de ceux des déclarations prospectives en raison de plusieurs facteurs, dont notamment l'incertitude macroéconomique, incluant les guerres commerciales et des récessions, notre capacité à intégrer avec succès les entreprises que nous acquérons; les dépenses en capital et l'ampleur des déploiements de réseaux dans les secteurs des télécommunications (dont l'adaptation rapide de nos structures de coûts aux conditions économiques anticipées et la gestion de nos niveaux de stocks en fonction de la demande du marché), les conditions économiques, concurrentielles, financières et de marché futures, la consolidation de l'industrie mondiale des tests, de la surveillance et de l'analyse dans le secteur des communications et la compétition accrue dans le marché, la capacité d'adapter notre offre de produits aux changements technologiques futurs; la prévisibilité limitée du moment et de la nature des commandes des clients; les délais dans la constatation des revenus en raison de cycles de vente plus longs pour les systèmes complexes en raison des étapes d'acceptation chez les clients; les taux de change instables, la concentration des ventes, le lancement en temps opportun de nos produits et l'accueil du marché quant à nos nouveaux produits et à d'autres produits futurs, notre capacité à développer avec succès nos activités internationales et à gérer notre entreprise à l'international; ainsi que notre capacité à maintenir un personnel technique et de gestion qualifié. Les hypothèses, d'après ce qui précède, impliquent des jugements et des risques qui sont difficiles ou impossibles à prévoir et dont plusieurs sont hors de notre contrôle. D'autres facteurs de risque qui peuvent influencer notre rendement futur et nos opérations sont détaillés dans notre rapport annuel selon le Formulaire 20-F et dans nos autres dépôts auprès de la U.S. Securities and Exchange Commission et des commissions canadiennes des valeurs mobilières. Nous jugeons que les attentes mentionnées dans ces déclarations prospectives sont raisonnables, compte tenu de l'information actuellement disponible, mais nous ne pouvons pas vous assurer qu'elles s'avéreront exactes. Par conséquent, vous ne devriez pas faire preuve d'une confiance totale en ces déclarations prospectives. Ces déclarations sont valables seulement en date du présent document. À moins que ce ne soit requis par la loi ou la réglementation, nous ne nous engageons pas à réviser ou à mettre à jour ces déclarations afin qu'elles reflètent les événements ou circonstances survenant après la date de ce document. Cette analyse doit être lue en parallèle avec les états financiers consolidés.

La présente analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation est datée du 26 novembre 2019.

Toutes les données financières sont inscrites en dollars US, à moins d'avis contraire, et elles sont établies selon les Normes internationales d'information financière (IFRS), publiées par l'*International Accounting Standards Board* (IASB). Cette analyse inclut également des données financières qui ne sont pas établies selon les IFRS. Lorsque de telles mesures sont présentées, elles sont définies et le lecteur en est informé.

SURVOL DE L'ENTREPRISE

Nous sommes un important fournisseur de solutions intelligentes de test, de monitoring et d'analyse destinées aux fournisseurs de services de communication filaires et sans fil, aux fournisseurs de services Web et aux fabricants d'équipements de l'industrie mondiale des télécommunications. Notre vaste portefeuille d'équipements intelligents et de solutions logicielles facilite les transformations en lien avec la fibre optique, la 5G et la virtualisation des réseaux. Nos clients se fient à nos solutions pour augmenter la capacité de leurs réseaux, améliorer la qualité de l'expérience utilisateur et gagner en efficacité.

Notre succès est grandement attribuable à notre expertise fondamentale dans le développement d'appareils de test pour les réseaux fixes. Ces solutions sont offertes sous la forme d'appareils de test portatifs, de plateformes modulaires portatives et de plateformes modulaires montées sur châssis. Nos plateformes ouvertes basées sur l'architecture PC, combinées aux applications logicielles de type « nuage », peuvent être transformées en un environnement de test entièrement connecté pour permettre aux fournisseurs de services de communication d'automatiser des tâches complexes et exigeantes comme le déploiement de la fibre jusqu'à l'antenne (FTTA), de systèmes d'antennes distribuées (DAS) et de petites cellules. Tirant avantage de la connectivité de la plateforme, les fournisseurs de services de communication peuvent aussi localiser l'ensemble de leurs appareils, gérer les mises à jour logicielles et planifier les procédures d'étalonnage. Toutes les données de test peuvent être stockées dans une base de données centrale et comparées avec de futures mesures. Ainsi, cet environnement de test optimisé permet aux clients d'accroître leur productivité tout en réduisant leurs coûts d'exploitation.

Au fil des ans, nous avons élargi notre éventail de produits pour ajouter le monitoring de fibres, l'assurance de services des réseaux IP (protocole Internet) et le monitoring de réseaux sans fil 2G, 3G, 4G/LTE et 5G. Notre solution de monitoring de fibres s'appuie sur l'expertise poussée et la position dominante dans le marché d'EXFO en matière de réflectomètres optiques temporels (OTDR), que nous utilisons comme unités de test à distance (RTU) pour surveiller les installations optiques en continu. Cette solution détecte immédiatement les dégradations et bris de fibres des réseaux de grande portée, métropolitains ou d'accès radio et sommes en mesure d'agir rapidement pour optimiser la qualité du service. Notre solution d'assurance de services IP est une solution à base de sondes qui combine appareils et logiciels pour procurer une visibilité de la qualité de service et permettre la surveillance en temps réel des services et la vérification des réseaux IP de nouvelle génération. Nous avons élargi notre offre en ce qui a trait à l'assurance de services IP, qui peut également être virtualisée, afin d'y inclure des outils de gestion de performance d'infrastructure, des solutions de logiciels analytiques, et des solutions de topologie réseau, par l'entremise d'acquisitions de technologies.

À la suite de l'acquisition d'Astellia S.A. (renommée EXFO Solutions S.A.S.) en janvier 2018, EXFO offre des solutions de monitoring de réseaux mobiles multi-technologies (2G, 3G, 4G et 5G). Le portefeuille d'EXFO-Astellia fourni aux fournisseurs de services de communication des capacités de détection, de corrélation, d'analyse, de signalement, de géolocalisation et de dépannage de problèmes liés à la performance des réseaux, au fonctionnement des appareils et à l'utilisation du service. Nos solutions peuvent être entièrement virtualisées et combinées avec les données obtenues grâce à la géolocalisation des appels, aux sondes de tiers, à la GRC, à la facturation, etc. afin d'optimiser un cadre de mégadonnées.

Notre offre pour les réseaux mobiles est principalement composée de simulateurs de réseaux et de solutions de test des fréquences radio (RF) optiques. Nos simulateurs de réseaux reproduisent, dans un environnement de laboratoire, le trafic réel et à grande échelle sur les réseaux ainsi que le comportement des utilisateurs pour prédire la réaction des réseaux, déceler les défauts et optimiser les réseaux mobiles avant qu'ils ne soient déployés avec tous leurs services. Nos solutions de test de fréquences radio optiques servent au dépannage et à l'ajustement des réseaux mobiles optiques. Ces solutions sont essentielles à la détection et à l'analyse d'interférences de fréquences radio, que ce soit de la fibre à l'antenne ou encore dans les systèmes d'antennes distribuées, les têtes radio distantes ou les unités de base de bande qui prennent en charge les réseaux 4G/LTE et 5G.

Les avantages concurrentiels de nos produits comprennent un haut niveau d'innovation, la modularité (notamment pour les produits destinés aux réseaux filaires) et la facilité d'utilisation. Nos produits aident les fabricants d'équipement de réseaux, les fournisseurs de services de communication et les fournisseurs de services Web à concevoir, à déployer, à dépanner et à surveiller les réseaux fixes et sans fil et, ce faisant, à réduire le coût d'exploitation de leurs réseaux.

Nous avons environ 1 900 employés répartis dans 25 pays et desservant plus de 2 000 clients à travers le monde. Nous exploitons trois principales usines de fabrication, à Québec au Canada, à Shenzhen en Chine et à Lannion en France, en plus d'installations de configuration de produits, de chargement de logiciels, de contrôle de la qualité et d'expédition de systèmes de monitoring, à Rennes en France et à Oulu en Finlande. Nous avons également cinq principaux centres d'expertise en recherche et en développement (Montréal, Québec, Rennes, Oulu et Londres) qui sont soutenus par un centre de conception de logiciels situé en Inde.

EXFO a lancé plusieurs solutions révolutionnaires à l'exercice 2019 pour accélérer la transformation des réseaux de ses clients. Elle a introduit le premier multimètre à fibre optique sur le marché, offrant ainsi une nouvelle catégorie de tests pour accélérer, automatiser et grandement simplifier le travail des techniciens de première ligne, tout en optimisant la qualité des liens de fibre. L'entreprise a également raffermi son leadership en matière de tests 400G avec un nouveau module doté d'un système flexible d'interfaces optiques qui assure la compatibilité entre les émetteurs-récepteurs haute vitesse actuels et futurs et les plateformes EXFO pour les tests de terrain et de laboratoire. Elle a mis sur le marché une solution automatisée tout-en-un capable de tester à la fois la polarité, la continuité et la propreté des connecteurs multifibres.

Nos ventes, qui incluent l'apport sur l'ensemble de l'exercice d'EXFO Solutions S.A.S. (antérieurement Astellia S.A.) récemment acquise, comparativement à sept mois au cours de l'exercice précédent, ont atteint 286,9 millions \$ au cours de l'exercice 2019, soit une hausse de 6,4 % comparativement à 269,5 millions \$ en 2018. Nos commandes, qui incluent l'apport sur l'ensemble de l'exercice d'EXFO Solutions, ont atteint 297,8 millions \$ au cours de l'exercice 2019, soit une hausse de 11,2 % comparativement à 267,7 millions \$ en 2018, pour un rapport commandes-facturation de 1.04.

Au cours de l'exercice 2019, la perte nette attribuable à la société mère s'est établie à 2,5 millions \$, ou 0,04 \$ l'action, comparativement à 11,9 millions \$, ou 0,22 \$ l'action, au cours de l'exercice 2018. Au cours de l'exercice 2019, la perte nette attribuable à la société mère incluait des charges nettes d'un montant de 15,1 millions \$, comprenant un montant de 7,8 millions \$ en amortissement après impôts des actifs incorporels, un montant de 1,8 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, un montant de 3,2 millions \$ en frais de restructuration après impôts, un montant de 1,4 million \$ pour l'ajustement de la juste valeur des produits reportés acquis, et une perte de change de 0,9 million \$. La perte nette attribuable à la société mère incluait également un gain de 1,7 million \$ sur la disposition d'immobilisations corporelles et un recouvrement d'impôt différé de 2,4 millions \$. Au cours de l'exercice 2018, la perte nette attribuable à la société mère des charges nettes d'un montant de 17,1 millions \$, comprenant un montant de 9,4 millions \$ en amortissement après impôts des actifs incorporels, un montant de 1,7 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, un montant de 3,4 millions \$ en frais de restructuration après impôts, un montant de 2,1 millions \$ pour l'ajustement de la juste valeur des produits reportés acquis, un montant de 0,7 million \$ pour la variation positive de la juste valeur de la contrepartie conditionnelle en espèces, un montant de 2,5 millions \$ en coûts relatifs aux acquisitions après impôts, et un gain de change de 1,3 million \$.

Au cours de l'exercice 2019, le BAIIA ajusté (perte nette attribuable à la société mère avant intérêts et autres dépenses, impôts sur les bénéfiques, amortissement, charges de rémunération à base d'actions, frais de restructuration, ajustement de la juste valeur des produits reportés acquis, variation de la juste valeur de la contrepartie en espèces, et gain ou perte de change) s'est élevé à 25,6 millions \$, ou 8,9 % des ventes, comparativement à 17,2 millions \$, ou 6,4 % des ventes en 2018. Le BAIIA ajusté est une mesure non conforme aux IFRS. Se référer à la page 27 du présent document pour un rapprochement complet du BAIIA ajusté et du bénéfice net (de la perte nette) attribuable à la société mère selon les IFRS.

En septembre 2018, dans le cadre de notre plan de restructuration de l'exercice 2018 et de la fermeture de nos installations à Toronto, Canada, nous avons conclu une entente ferme pour la vente de l'un de nos immeubles pour un produit net de 3,3 millions \$. Le transfert de la propriété a eu lieu au cours de l'exercice 2019 et a entraîné un gain de 1,7 million \$, qui a été comptabilisé sous la rubrique intérêts et autres dépenses à l'état des résultats consolidés de cet exercice.

De plus, au cours de l'exercice 2019, dans le cadre de notre plan de restructuration pour l'exercice 2018 et de la fermeture de certains établissements aux États-Unis, nous avons transféré certaines propriétés intellectuelles des États-Unis au Canada. Ce transfert a donné lieu à la création d'un actif d'impôt différé déductible au Canada, ce qui a entraîné la constatation d'un recouvrement d'impôt différé de 2,4 millions \$ au cours de l'exercice 2019, puisque le recouvrement de cet actif est probable. Ce recouvrement d'actif d'impôt différé a été comptabilisé à l'état des résultats consolidés de cet exercice.

Prévisions de BAIIA ajusté

Objectifs à court terme

Exercice 2019

Au cours de l'exercice 2018, nous visions une cible de BAIIA ajusté de 24 millions \$ pour l'exercice 2019. Le BAIIA ajusté réel a été de 25,6 millions \$, ou 8,9 % des ventes soit légèrement au-dessus de la cible.

Exercice 2020

Pour l'exercice 2020, compte tenu des résultats obtenus au cours de l'exercice 2019, de la croissance prévue des ventes et de la meilleure absorption des coûts fixes qui en découlera, du plein effet de notre plan de restructuration de 2018, et de l'effet de l'adoption à venir de la norme IFRS 16, « Contrats de location » le 1^{er} septembre 2019, nous prévoyons réaliser un BAIIA ajusté de 33 millions \$. Il est prévu que l'adoption d'IFRS 16 ait un effet positif sur notre BAIIA ajusté de 4 millions \$ au cours de l'exercice 2020. Notre objectif de BAIIA ajusté a également été établi sur la base de devises constantes.

Objectif à moyen terme

Au cours de l'exercice 2018, nous visions un BAIIA ajusté de 15 % des ventes au cours des trois prochains exercices (2019 à 2021). Cet objectif à moyen terme a été établi en fonction d'une croissance des ventes prévues provenant principalement de notre gamme de produits de service assurance, systèmes et services (ASSS) (qui a représenté 27 % des ventes au cours de l'exercice 2018). Cette gamme de produits génère un bénéfice brut avant amortissement largement supérieur à notre gamme de produits de tests et mesures (T&M) (qui a représenté 73 % de nos ventes au cours de l'exercice 2018), puisque ces produits contiennent un plus fort contenu logiciel. De plus, nous anticipons une croissance des ventes plus rapide pour notre gamme de produits d'ASSS au cours des 3 prochains exercices, laquelle représente un marché potentiel beaucoup plus important (+ de 2,5 milliards \$) que le marché de notre gamme de produits de T&M (900 millions \$) et pour laquelle nos parts de marché sont plus faibles comparativement à notre gamme de produits de T&M. Cette croissance anticipée des ventes proviendra à la fois d'une croissance organique et d'une croissance par acquisitions, telles que celles réalisées au cours des exercices 2017 et 2018 (Absolute Analysis Inc., Ontology Partners Limited et EXFO Solutions) et des synergies qui pourraient en découler. Également, cette croissance des ventes devrait permettre une meilleure absorption de nos frais fixes de production, ce qui devrait accroître notre bénéfice brut avant amortissement et notre BAIIA ajusté. Une portion importante de nos frais d'exploitation est fixe, principalement pour nos frais de recherche et de développement et nos frais d'administration. Notre objectif de BAIIA ajusté a également été établi sur la base de devises constantes.

En dépit de l'effet positif qu'aura à l'avenir l'adoption d'IFRS 16 sur notre BAIIA ajusté, nous réaffirmons notre cible de BAIIA ajusté de 15 % au cours des deux prochains exercices.

Ces objectifs de BAIIA ajusté à court terme et à moyen terme représentent des déclarations prospectives. De plus, puisqu'ils excluent des éléments qui se rapportent à des événements futurs qui ne peuvent faire l'objet d'une estimation avec un degré suffisant de certitude, notamment le gain ou la perte de change et la charge d'impôt sur les bénéfices, aucune mesure conforme aux IFRS correspondante n'a pu être fournie.

Ventes

Nous vendons nos produits à une clientèle diversifiée située dans environ 100 pays, grâce à notre réseau direct de vente et à des partenaires tels que des représentants et des distributeurs. La plupart de nos ventes sont libellées en dollars US, en euros et en dollars canadiens.

Au cours des exercices 2018 et 2019, aucun client n'a constitué plus de 10 % de nos ventes et notre client le plus important représentait 9,1 % et 6,9 % de nos ventes respectivement. Au cours de l'exercice 2017, notre client le plus important a représenté 10,1 % de nos ventes.

Nous croyons que nous avons un vaste éventail de produits, une clientèle diversifiée, ainsi qu'une bonne répartition géographique de nos ventes, ce qui nous confère une protection raisonnable quant à la concentration des ventes et au risque de crédit.

Coût des ventes

Le coût des ventes comprend le coût des matières premières, les salaires et les dépenses afférentes à la main-d'œuvre de production directe et indirecte, aux services professionnels, ainsi que les frais généraux de fabrication. Les charges liées aux stocks excédentaires et désuets ainsi qu'aux rebuts sont également incluses dans le coût des ventes. Cependant, le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté distinctement dans les états des résultats consolidés.

Frais de vente et d'administration et frais de recherche et de développement

Les frais de vente et d'administration se composent essentiellement de salaires et des dépenses afférentes, de commissions de vente, de frais de déplacement, de coûts des programmes de mise en marché, de services professionnels, de frais relatifs aux systèmes d'information et aux ressources humaines, ainsi que d'autres charges du siège social.

Les frais de recherche et de développement bruts se composent essentiellement des salaires et des dépenses afférentes des ingénieurs et des autres membres du personnel technique, du coût du matériel ainsi que des honoraires versés aux experts-conseils. Nous sommes admissibles à des crédits d'impôt à la recherche et au développement pour les activités de recherche et de développement effectuées au Canada et en France. Tous les crédits d'impôt à la recherche et au développement sont comptabilisés en diminution des frais de recherche et de développement bruts.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

(en milliers de dollars US, sauf les données par action et en pourcentage des ventes pour les exercices indiqués)

Données tirées des états des résultats consolidés ¹ :	2019	2018	2017	2019	2018	2017
Ventes	286 890 \$	269 546 \$	243 301 \$	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Coût des ventes ²	118 677	105 004	94 329	41,4	39,0	38,8
Frais de vente et d'administration	98 646	98 794	86 256	34,4	36,7	35,5
Frais de recherche et de développement nets	50 553	57 154	47 168	17,6	21,2	19,4
Amortissement des immobilisations corporelles	5 469	5 444	3 902	1,9	2,0	1,6
Amortissement des actifs incorporels	9 012	10 327	3 289	3,1	3,8	1,4
Variation de la juste valeur de la contrepartie conditionnelle en espèces	–	(670)	(383)	–	(0,3)	(0,2)
Intérêts et autres dépenses	718	1 378	303	0,3	0,5	0,1
(Gain) perte de change	949	(1 309)	978	0,3	(0,5)	0,4
Quote-part de la perte nette d'une entreprise associée	–	2 080	–	–	0,8	–
Gain sur la disposition présumée de la participation dans une entreprise associée	–	(2 080)	–	–	(0,8)	–
Bénéfice (perte) avant les impôts sur les bénéfices	2 866	(6 576)	7 459	1,0	(2,4)	3,0
Impôts sur les bénéfices	5 346	5 678	6 608	1,9	2,1	2,7
Bénéfice net (perte nette) pour l'exercice .	(2 480)	(12 254)	851	(0,9)	(4,5)	0,3
Perte nette pour l'exercice attribuable aux détenteurs de participations ne donnant pas le contrôle	–	(352)	–	–	(0,1)	–
Bénéfice net (perte nette) pour l'exercice attribuable à la société mère	(2 480)\$	(11 902)\$	851 \$	(0,9) %	(4,4) %	0,3 %
Bénéfice net (perte nette) de base et dilué (e) attribuable à la société mère par action	(0,04)\$	(0,22)\$	0,02 \$			
Autres informations :						
Bénéfice brut avant amortissement ³	168 213 \$	164 542 \$	148 972 \$	58,6 %	61,0 %	61,2 %
Données relatives à la recherche et au développement :						
Frais de recherche et de développement bruts	57 972 \$	65 243 \$	53 124 \$	20,2 %	24,2 %	21,8 %
Frais de restructuration inclus dans le (les) :						
Coût des ventes	304 \$	517 \$	1 697 \$	0,1 %	0,2 %	0,7 %
Frais de vente et d'administration	495 \$	673 \$	1 150 \$	0,2 %	0,2 %	0,5 %
Frais de recherche et de développement nets	2 506 \$	3 219 \$	2 232 \$	0,9 %	1,2 %	0,9 %
BALIA ajusté ^{3,4}	25 585 \$	17 198 \$	22 041 \$	8,9 %	6,4 %	9,1 %
Donnée tirée des bilans consolidés ¹ :						
Total de l'actif	277 602 \$	284 544 \$	259 241 \$			

1) Les données tirées des états des résultats consolidés et des bilans consolidés proviennent de nos états financiers consolidés préparés selon les IFRS, telles que publiées par l'IASB, à l'exception des mesures non conformes aux IFRS ⁴.

2) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

3) Se référer à la page 26 pour les mesures non conformes aux IFRS.

4) Inclut des frais relatifs aux acquisitions de 2,2 millions \$ ou 0,8 % des ventes pour l'exercice 2018 et de 1,1 million \$ ou 0,4 % des ventes pour 2017 (zéro en 2019).

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Ventes et commandes

Les tableaux ci-dessous résument les ventes et les commandes par gamme de produits, en milliers de dollars US :

Ventes

	Exercices terminés les 31 août		
	2019	2018	2017
Tests et mesures	204 693 \$	197 423 \$	193 863 \$
Assurance de services, systèmes et services	82 788	71 248	49 906
	287 481	268 671	243 769
Gains (pertes) de change sur les contrats de change à terme	(591)	875	(468)
Ventes totales	286 890 \$	269 546 \$	243 301 \$

Commandes

	Exercices terminés les 31 août		
	2019	2018	2017
Tests et mesures	210 055 \$	193 836 \$	198 583 \$
Assurance de services, systèmes et services	88 341	72 982	53 651
	298 396	266 818	252 234
Gains (pertes) de change sur les contrats de change à terme	(591)	875	(468)
Commandes totales	297 805 \$	267 693 \$	251 766 \$

Répartition géographique

Le tableau suivant détaille les ventes par région :

	Exercices terminés les 31 août		
	2019	2018	2017
Amérique	50 %	50 %	55 %
Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMOA)	32	32	26
Asie-Pacifique (APAC)	18	18	19
	100 %	100 %	100 %

Comparaison entre l'exercice 2019 et l'exercice 2018

Pour l'exercice 2019, nos ventes ont atteint 286,9 millions \$, soit une hausse de 6,4 % comparativement à 269,5 millions \$ en 2018, alors que nos commandes ont atteint 297,8 millions \$, soit une hausse de 11,2 % comparativement à 267,7 millions \$ en 2018, pour un rapport de commandes-facturation de 1,04.

Ventes

Au cours de l'exercice 2019, la hausse de nos ventes totales de 6,4 % d'un exercice à l'autre est attribuable à l'effet positif de l'acquisition d'EXFO Solutions, dont l'apport aux ventes a été sur l'ensemble de l'exercice comparativement à un apport sur sept mois en 2018. Nous avons aussi bénéficié d'une commande de 4,9 millions \$ pour notre solution de topologie de réseau en temps réel, qui a été constatée aux ventes au cours de l'exercice 2019. Nous n'avions pas reçu de telle commande au cours de l'exercice 2018. Par ailleurs, l'effet négatif des devises a réduit nos ventes totales d'un exercice à un autre.

Au cours de l'exercice 2019, les ventes de notre gamme de produits de tests et mesures ont augmenté de 3,7 % d'un exercice à un autre, en dépit de l'effet négatif des devises. Au cours de l'exercice 2019, nous avons connu une hausse des ventes de nos solutions optiques de transport à haute vitesse, ainsi qu'une hausse des ventes des solutions optiques haut de gamme d'EXFO Optics S.A.S. offertes aux fabricants d'équipement de réseau et des laboratoires de recherche et de développement comparativement à 2018.

Au cours de l'exercice 2019, les ventes de notre gamme de produits d'ASSS ont augmenté de 16,2 % d'un exercice à l'autre, en dépit de l'effet négatif des devises, principalement en raison de l'effet positif de l'acquisition d'EXFO Solutions, dont l'apport a été sur l'ensemble de l'exercice 2019 comparativement à un apport sur sept mois en 2018. Nous avons également bénéficié d'une commande de 4,9 millions \$ pour notre solution de topologie de réseau en temps réel, qui a été constatée aux ventes au cours de l'exercice 2019. Nous n'avions pas reçu de telle commande au cours de l'exercice 2018.

Commandes

Au cours de l'exercice 2019, la hausse de 11,2 % des commandes totales d'un exercice à l'autre provient principalement de l'effet positif de l'acquisition d'EXFO Solutions dont l'apport aux commandes a été sur l'ensemble de l'exercice comparativement à un apport sur sept mois en 2018.

Nous avons aussi bénéficié d'un niveau plus élevé de dépenses budgétaires de fin d'année civile de la part de certains fournisseurs de services de communication en Amérique pour notre gamme de produits de tests et mesures, de la commande de 4,9 millions \$ pour notre solution de topologie de réseau en temps réel survenue, ainsi que de 4 nouvelles commandes en monitoring reliées au déploiement 5G, au cours de l'exercice 2019. Nous n'avions pas reçu de telle commande au cours de l'exercice 2018. Par ailleurs, au cours de l'exercice 2019, l'effet négatif des devises a réduit nos commandes totales d'un exercice à l'autre.

Au cours de l'exercice 2019, les commandes de notre gamme de produits de tests et mesures ont augmenté de 8,4 % d'un exercice à l'autre, principalement en raison d'un niveau plus élevé de dépenses budgétaires de fin d'année civile de la part de certains fournisseurs de services de communication en Amérique. Nos commandes de solutions optiques de transport de haute-vitesse et nos commandes de solutions optiques haut de gamme offertes aux fabricants d'équipement de réseau et des laboratoires de recherche et de développement ont également augmenté comparativement à 2018. Par ailleurs, au cours de l'exercice 2019, cette augmentation a été partiellement compensée par la baisse des commandes de nos solutions de tests optiques et l'effet négatif des devises d'un exercice à l'autre.

Au cours de l'exercice 2019, les commandes de notre gamme de produits d'ASSS ont augmenté de 21,0 % d'un exercice à l'autre, notamment en raison de l'effet positif de l'acquisition d'EXFO Solutions, dont l'apport aux commandes a été sur l'ensemble de l'exercice comparativement à un apport sur sept mois en 2018. Nous avons aussi bénéficié de la commande de 4,9 millions \$ pour notre solution de topologie de réseau en temps réel, ainsi que de 4 nouvelles commandes en monitoring reliées au déploiement 5G. Par ailleurs, au cours de l'exercice 2019, l'effet négatif des devises a réduit nos commandes totales d'un exercice à l'autre.

Comparaison entre l'exercice 2018 et l'exercice 2017

Pour l'exercice 2018, nos ventes ont atteint 269,5 millions \$, soit une hausse de 10,8 % comparativement à 243,3 millions \$ en 2017, alors que nos commandes ont atteint 267,7 millions \$, soit une hausse de 6,3 % comparativement à 251,8 millions \$ en 2017, pour un rapport de commandes-facturation de 0,99.

Ventes

Au cours de l'exercice 2018, la hausse de nos ventes totales d'un exercice à l'autre est due à l'effet positif des acquisitions d'EXFO Solutions (apport sur sept mois), d'EXFO Optics (apport sur onze mois), ainsi qu'à l'effet positif des devises.

Au cours de l'exercice 2018, les ventes de nos produits de tests et mesures ont augmenté de 1,8 % d'un exercice à l'autre, principalement en raison de l'acquisition d'EXFO Optics et l'effet positif des devises.

Au cours de l'exercice 2018, les ventes de nos produits d'ASSS ont augmenté de 42,8 % d'un exercice à l'autre, en raison de l'acquisition d'EXFO Solutions, de ventes supérieures pour nos systèmes de surveillance de la qualité des réseaux, ainsi que de l'effet positif des devises. Par ailleurs, les ventes de nos produits d'ASSS ont légèrement diminué d'un exercice à l'autre, en raison de la rationalisation de notre gamme de solutions de monitoring passif au cours de la deuxième moitié de l'exercice 2017, et de la baisse des ventes de nos anciennes solutions de monitoring actif.

Commandes

Au cours de l'exercice 2018, la hausse de 6,3 % de nos commandes totales d'un exercice à l'autre est due à l'effet positif des acquisitions d'EXFO Solutions (apport sur sept mois), d'EXFO Optics (apport sur onze mois) et d'Ontology (apport sur l'ensemble de l'exercice en 2018 comparativement à six mois en 2017), à une solide performance de nos systèmes de surveillance de la qualité des réseaux à travers le monde, ainsi qu'à l'effet positif des devises. Cette hausse a été compensée en partie par un niveau de commandes inférieur de nos produits de tests de transport et de données et de nos solutions de monitoring passif.

Au cours de l'exercice 2018, les commandes de nos produits de tests et mesures ont diminué de 2,4 % d'un exercice à l'autre, en dépit de l'effet positif de l'acquisition d'EXFO Optics et de l'effet positif des devises. Au cours de l'exercice 2018, nos commandes ont diminué en APAC d'un exercice à l'autre pour notre gamme de produits de tests de transport et de données, alors que nous avons connu un fort niveau de commandes dans cette région au cours de l'exercice 2017. De plus, nos commandes ont diminué en APAC d'un exercice à l'autre, à la fois pour nos produits de tests optiques (principalement en Chine en raison de délais dans les investissements de la part des fabricants d'équipement en prévision des investissements dans le 5G), et pour nos produits de tests sur cuivre. Également, nos commandes ont diminué en Amérique pour nos produits de tests sur cuivre. Les commandes de solutions de tests sur cuivre se caractérisent par des commandes importantes et irrégulières de la part des clients.

Au cours de l'exercice 2018, les commandes de nos produits d'ASSS ont augmenté de 36,0 % d'un exercice à l'autre, en raison de l'effet positif de l'acquisition d'EXFO Solutions, de commandes supérieures pour nos systèmes de surveillance de la qualité des réseaux à travers le monde, et de l'effet positif des devises. Les commandes de systèmes de surveillance de la qualité des réseaux se caractérisent par des commandes importantes et irrégulières de la part des clients. Par ailleurs, les commandes de nos produits d'ASSS ont diminué d'un exercice à l'autre, en raison de la rationalisation de notre gamme de solutions de surveillance passive au cours de la deuxième moitié de l'exercice 2017.

Alors que nous nous transformons progressivement d'un fournisseur d'instruments de tests dédiés à un fournisseur de solutions complètes basées sur les systèmes, nos ventes et nos commandes trimestrielles sont de plus en plus soumises à des fluctuations trimestrielles, puisque nous gérons des contrats de plus en plus complexes de plusieurs millions de dollars, qui comportent des cycles de vente et de constatation des revenus plus longs, reliés à notre gamme de produits d'ASSS. Ce phénomène s'est accru à la suite de l'acquisition d'EXFO Solutions et d'Ontology.

BÉNÉFICE BRUT AVANT AMORTISSEMENT (mesure non conforme aux IFRS, se référer à la page 26 du présent document)

Le bénéfice brut avant amortissement s'est élevé à 58,6 % des ventes au cours de l'exercice 2019, comparativement à 61,0 % en 2018 et 61,2 % en 2017.

Comparaison entre l'exercice 2019 et l'exercice 2018

Au cours de l'exercice 2019, EXFO Solutions, qui a contribué au bénéfice brut avant amortissement sur l'ensemble de l'exercice comparativement à sept mois au cours de la même période de l'exercice précédent, a généré une marge bénéficiaire inférieure à notre marge corporative habituelle, alors qu'une portion importante de ses ventes est constituée de services professionnels, ce qui a eu un effet négatif sur notre bénéfice brut avant amortissement d'un exercice à l'autre.

De plus, au cours de l'exercice 2019, une composition moins favorable des ventes comparativement à 2018 a eu un effet négatif sur notre bénéfice brut avant amortissement.

De plus, au cours de l'exercice 2019, nous avons enregistré des pertes de change sur nos contrats de change à terme de 0,6 million \$, comparativement à des gains de change de 0,9 million \$ en 2018, ce qui a eu un effet négatif sur notre bénéfice brut avant amortissement de 0,2 % d'un exercice à l'autre.

Enfin, au cours de l'exercice 2019, nous avons enregistré des dépréciations de stocks plus importantes par rapport à 2018, ce qui s'est traduit par une baisse de notre bénéfice brut avant amortissement de 0,3 % d'un exercice à l'autre.

Comparaison entre l'exercice 2018 et l'exercice 2017

Au cours de l'exercice 2018, le bénéfice brut avant amortissement incluait un effet négatif de 0,3 % en raison de l'ajustement de la juste valeur des produits reportés acquis dans le cadre de l'acquisition d'EXFO Solutions (zéro en 2017).

Au cours de l'exercice 2018, le bénéfice brut avant amortissement incluait 0,5 million \$, ou 0,2 % des ventes en frais de restructuration pour des primes de départ, comparativement à 1,7 million \$, ou 0,7 % des ventes en 2017, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut avant amortissement d'un exercice à l'autre.

De plus, au cours de l'exercice 2018, nous avons enregistré des gains de change sur nos contrats de change à terme, comparativement à des pertes en 2017, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut avant amortissement de 0,2 % d'un exercice à l'autre.

Par ailleurs, au cours de l'exercice 2018, EXFO Solutions, nouvellement acquise, a généré une marge bénéficiaire inférieure à notre marge corporative habituelle, et nous avons enregistré des radiations de stocks légèrement plus importantes (excluant celles incluses dans les frais de restructuration), comparativement à 2017, ce qui a eu un effet négatif sur notre bénéfice brut avant amortissement d'un exercice à l'autre.

FRAIS DE VENTE ET D'ADMINISTRATION

Les frais de vente et d'administration se sont élevés à 98,6 millions \$, 98,8 millions \$ et 86,3 millions \$ au cours des exercices 2019, 2018 et 2017 respectivement. En pourcentage des ventes, les frais de vente et d'administration étaient de 34,4 %, 36,7 % et 35,5 % pour les exercices 2019, 2018 et 2017 respectivement.

Comparaison entre l'exercice 2019 et l'exercice 2018

Au cours de l'exercice 2019, nos frais de vente et d'administration ont légèrement diminué en dollars (0,2 million \$) comparativement à 2018.

Au cours de l'exercice 2019, nos frais de vente et d'administration incluaient des frais de restructuration de 0,5 million \$ comparativement à 0,7 million \$ en 2018. De plus, au cours de l'exercice 2018, nos frais de vente et d'administration incluaient des frais relatifs aux acquisitions de 2,1 millions \$ (1,0 % des ventes). Nous n'avons pas eu de tels frais au cours de l'exercice 2019.

Également, au cours de l'exercice 2019, l'impact positif de notre plan de restructuration de 2018 s'est traduit par une réduction de nos frais de vente et d'administration comparativement à 2018. Enfin, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport à d'autres devises a eu un effet positif sur nos frais de vente et d'administration d'un exercice à l'autre.

Par ailleurs, au cours de l'exercice 2019, nous avons engagé des dépenses additionnelles comparativement à 2018, en raison de l'apport de l'acquisition d'EXFO Solutions sur l'ensemble de l'exercice en 2019, comparativement à un apport sur sept mois en 2018. De plus, l'inflation et les augmentations salariales ont contribué à augmenter nos frais de vente et d'administration d'un exercice à l'autre.

Comparaison entre l'exercice 2018 et l'exercice 2017

Au cours de l'exercice 2018, nos frais de vente et d'administration ont augmenté de 12,5 millions \$ d'un exercice à l'autre, notamment en raison de dépenses additionnelles à la suite des acquisitions d'EXFO Solutions (apport sur sept mois), d'EXFO Optics (apport sur onze mois) et d'Ontology (apport sur l'ensemble de l'exercice en 2018 comparativement à six mois en 2017), de l'inflation, des augmentations salariales, et de la hausse des frais relatifs aux récentes acquisitions de 1,1 million \$, à la suite des récentes acquisitions. De plus, au cours de l'exercice 2018, la baisse de la valeur moyenne du dollar US par rapport à d'autres devises a eu un effet négatif sur nos frais de ventes et d'administration d'un exercice à l'autre.

Par ailleurs, au cours de l'exercice 2018, les frais de ventes et d'administration incluaient des frais de restructuration de 0,7 million \$ comparativement à 1,2 million \$ en 2017. De plus, au cours de l'exercice 2018, notre plan de restructuration de 2017 s'est traduit par une réduction de nos frais de vente et d'administration d'un exercice à l'autre.

En excluant les frais de restructuration et les frais relatifs aux acquisitions, nos frais de ventes et d'administration auraient atteint 35,7 % des ventes au cours de l'exercice 2018, soit une hausse de 1,1 % comparativement à 34,6 % des ventes en 2017, en raison de l'effet des récentes acquisitions et de l'effet négatif des devises.

FRAIS DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

Frais de recherche et de développement bruts

Les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 58,0 millions \$, 65,2 millions \$ et 53,1 millions \$ pour les exercices 2019, 2018 et 2017 respectivement. En pourcentage des ventes, les frais de recherche et de développement bruts ont respectivement représenté 20,2 %, 24,2 % et 21,8 % des ventes pour les exercices 2019, 2018 et 2017, alors que les frais de recherche et de développement nets ont représenté 17,6 %, 21,2 % et 19,4 % des ventes pour ces exercices respectifs.

Comparaison entre l'exercice 2019 et l'exercice 2018

Au cours de l'exercice 2019, nos frais de recherche et de développement bruts ont diminué de 7,3 millions \$ comparativement à 2018.

Au cours de l'exercice 2019, notre plan de restructuration de 2018 s'est traduit par une réduction de nos frais de recherche et de développement bruts par rapport à 2018. De plus, au cours de l'exercice 2019, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport à d'autres devises a eu un effet positif sur nos frais de recherche et de développement bruts d'un exercice à l'autre.

Au cours de l'exercice 2018, nous avons engagé des frais de restructuration de 3,2 millions \$ dans le cadre de notre plan de restructuration de 2018, comparativement à 2,5 millions \$ en 2019, ce qui a réduit nos frais de recherche et de développement bruts d'un exercice à l'autre.

Par ailleurs, au cours de l'exercice 2019, nous avons engagé des dépenses additionnelles comparativement à 2018, en raison de l'apport d'EXFO Solutions sur l'ensemble de l'exercice, comparativement à un apport sur sept mois en 2018. Également, au cours de l'exercice 2019, nos frais de recherche et de développement bruts ont subi les effets de l'inflation et des augmentations salariales, ce qui s'est traduit par une hausse de nos frais de recherche et de développement d'un exercice à l'autre.

Au cours de l'exercice 2019, les effets de notre plan de restructuration de 2018 se sont traduits par une baisse de nos frais de recherche et de développement en pourcentage des ventes par rapport à 2018.

Comparaison entre l'exercice 2018 et l'exercice 2017

Au cours de l'exercice 2018, nos frais de recherche et de développement bruts ont augmenté de 12,1 millions \$ d'un exercice à l'autre, notamment en raison de dépenses additionnelles à la suite des acquisitions d'EXFO Solutions (apport sur sept mois), d'EXFO Optics (apport sur onze mois) et d'Ontology (apport sur l'ensemble de l'exercice en 2018 comparativement à six mois en 2017), de l'inflation, et des augmentations salariales.

De plus, au cours de l'exercice 2018, les frais de recherche et de développement bruts incluaient des frais de restructuration de 3,2 millions \$ comparativement à 2,2 millions \$ en 2017.

Enfin, au cours de l'exercice 2018, la baisse de la valeur moyenne du dollar US par rapport à d'autres devises a eu un effet négatif sur nos frais de recherche et de développement bruts d'un exercice à l'autre.

Par ailleurs, au cours de l'exercice 2018, notre récent plan de restructuration de 2017 s'est traduit par une réduction de nos frais de recherche et de développement bruts d'un exercice à l'autre.

En excluant les frais de restructuration, qui ont représenté 1,2 % des ventes au cours de l'exercice 2018, comparativement à 0,9 % des ventes en 2017, nos frais de recherche et de développement bruts auraient atteint 23,0 % des ventes au cours de l'exercice 2018, soit une hausse de 2,1 % comparativement à 20,9 % des ventes en 2017, en raison de l'effet des récentes acquisitions et de l'effet négatif des devises.

Crédits d'impôt et subventions

Nous avons droit à des crédits d'impôt pour nos activités de recherche et de développement admissibles effectuées au Canada et en France.

Les crédits d'impôt et les subventions pour les activités de recherche et de développement étaient de 7,4 millions \$, 8,1 millions \$ et 6,0 millions \$ pour les exercices 2019, 2018 et 2017 respectivement. En pourcentage des frais de recherche et de développement bruts, les crédits d'impôt et les subventions étaient respectivement de 12,8 %, 12,4 % et 11,2 % au cours des exercices 2019, 2018 et 2017.

Comparaison entre l'exercice 2019 et l'exercice 2018

La baisse de nos crédits d'impôt et subventions au cours de l'exercice 2019 comparativement à 2018 provient de la réduction de nos frais de recherche et de développement bruts au Canada et en France à la suite de la mise en place de notre plan de restructuration de 2018.

Comparaison entre l'exercice 2018 et l'exercice 2017

La hausse de nos aux crédits d'impôt et de nos subventions au cours de l'exercice 2018, comparativement à 2017, provient principalement des acquisitions d'EXFO Solutions (apport sur sept mois), et d'EXFO Optics (apport sur onze mois), puisqu'elles sont admissibles à des crédits d'impôt et à des subventions pour les activités de recherche et de développement réalisées en France. Cela explique également la hausse de nos crédits d'impôt et de nos subventions en pourcentage des frais de recherche et de développement bruts d'un exercice à l'autre.

AMORTISSEMENT DES ACTIFS INCORPORELS

À la suite de regroupements d'entreprises que nous avons complétés, nous avons enregistré des actifs incorporels qui consistent principalement en des technologies acquises et des relations clients. De plus, les actifs incorporels incluent les logiciels et les noms commerciaux. Ces actifs incorporels ont entraîné une dépense d'amortissement de 9,0 millions \$, 10,3 millions \$ et 3,3 millions \$ pour les exercices 2019, 2018 et 2017 respectivement.

Comparaison entre l'exercice 2019 et l'exercice 2018

Au cours de l'exercice 2019, notre charge d'amortissement des actifs incorporels a diminué de 1,3 million \$ par rapport à 2018, en dépit de l'apport d'EXFO Solutions sur l'ensemble de l'exercice en 2019, comparativement à l'apport sur sept mois en 2018. La baisse de notre dépense d'amortissement des actifs incorporels d'un exercice à l'autre est dû au fait que certains actifs incorporels sont devenus complètement amortis au cours de l'exercice 2019.

Comparaison entre l'exercice 2018 et l'exercice 2017

La hausse de notre charge d'amortissement des actifs incorporels au cours de l'exercice 2018, comparativement à 2017, est principalement attribuable aux acquisitions d'EXFO Solutions (apport sur sept mois), d'EXFO Optics (apport sur onze mois) et d'Ontology (apport sur l'ensemble de l'exercice en 2018 comparativement à six mois en 2017), ainsi que de la baisse de la valeur moyenne du dollar US par rapport à d'autres devises d'un exercice à l'autre.

GAIN (PERTE) DE CHANGE

Les gains et les pertes de change sont principalement attribuables à la conversion d'activités d'exploitation libellées en devises autres que notre monnaie fonctionnelle, qui est le dollar canadien. Une portion de nos gains et pertes de change provient de la conversion de nos espèces et de nos soldes d'impôt différé libellés en dollars US. Nous gérons notre exposition au risque de change en partie grâce à des contrats de change à terme et à nos activités d'exploitation libellées en dollars US, en euros et en livres sterling. Cependant, nous demeurons exposés au risque de change et notamment, toute hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar US aura une incidence négative sur nos résultats d'exploitation.

La perte de change s'est élevée à 0,9 million \$ au cours de l'exercice 2019, comparativement à un gain de 1,3 million \$ en 2018 et une perte de 1,0 million \$ en 2017.

Exercice 2019

Au cours de l'exercice 2019, la valeur du dollar canadien a été volatile par rapport au dollar US, ce qui s'est traduit par une perte de change de 0,9 million \$ au cours de cet exercice. La valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 1,8 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3294 \$CA = 1,00 \$US au cours de l'exercice 2019, comparativement à 1,3055 \$CA = 1,00 \$US à la fin de l'exercice précédent. Au cours de l'exercice 2019, la valeur moyenne du dollar canadien par rapport au dollar US était de 1,3247 \$CA = 1,00 \$US.

Exercice 2018

Au cours de l'exercice 2018, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué par rapport au dollar US, comparativement à la fin de l'exercice précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 1,3 million \$ au cours de cet exercice. La valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 4,1 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3055 \$CA = 1,00 \$US au de l'exercice 2018, comparativement à 1,2536 \$CA = 1,00 \$US à la fin de l'exercice précédent. Au cours de l'exercice 2018, la valeur moyenne du dollar canadien par rapport au dollar US était de 1,2768 \$CA = 1,00 \$US.

Exercice 2017

Au cours de l'exercice 2017, la valeur de fin de période du dollar canadien a augmenté par rapport au dollar US, comparativement à la fin de l'exercice précédent, ce qui a entraîné une perte de change de 1,0 million \$ au cours de l'exercice. La valeur de fin de période du dollar canadien a augmenté de 4,4 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,2536 \$ CA = 1,00 \$ US au cours de l'exercice 2017, comparativement à 1,3116 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin de l'exercice précédent. Au cours de l'exercice 2017, la valeur moyenne du dollar canadien par rapport au dollar US était de 1,3212 \$CA = 1,00 \$US.

Les fluctuations des taux de change ont également un impact sur les différentes rubriques des états des résultats, puisqu'une portion de nos ventes est libellée en dollars canadiens et en euros et qu'une portion importante de notre coût des ventes et de nos charges d'exploitation est libellée en dollars canadiens, en euros, en roupies indiennes, en livres sterling et en CNY, alors que nous publions nos résultats en dollars US. Au cours de l'exercice 2019, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien, à l'euro, à la livre sterling, à la roupie indienne, et au CNY, d'un exercice à l'autre, a eu un effet positif sur nos charges. Au cours de l'exercice 2019, la valeur moyenne du dollar US a augmenté d'un exercice à l'autre de 3,8 %, 4,9 %, 4,8 %, 7,2 % et 3,9 % respectivement par rapport au dollar canadien, à l'euro, à la livre sterling, à la roupie indienne et au CNY.

IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES

Au cours de l'exercice 2019, nous avons comptabilisé une dépense d'impôts sur les bénéfices de 5,3 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 2,9 millions \$, comparativement à une dépense d'impôts de 5,7 millions \$ sur une perte avant impôts de 6,6 millions \$ en 2018 et à une dépense d'impôts de 6,6 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 7,5 millions \$ en 2017.

Éléments particuliers ayant un effet sur notre taux d'impôt effectif

Exercice 2019

Au cours de l'exercice 2019, dans le cadre de notre plan de restructuration pour l'exercice 2018 et de la fermeture de certains établissements aux États-Unis, nous avons transféré certaines propriétés intellectuelles des États-Unis au Canada. Ce transfert a donné lieu à la création d'un actif d'impôt différé au Canada, ce qui a entraîné la constatation d'un recouvrement d'impôt différé de 2,4 millions \$ au cours de l'exercice 2019, puisque le recouvrement de cet actif est probable.

Exercice 2018

Au cours de l'exercice 2017, la réforme fiscale américaine (« Tax Cuts and Jobs Act ») est devenue pratiquement en vigueur, ayant pour effet de réduire le taux d'impôt fédéral maximum de 35 % à 21 % à compter du 1^{er} janvier 2018. Basé sur une estimation de la direction des actifs d'impôt différé que nous prévoyons utiliser au cours de l'exercice 2018 et par la suite à l'encontre de revenu imposable futur aux États-Unis, nous avons comptabilisé une charge d'impôt différé de 1,5 million \$ au cours de l'exercice 2018, afin de refléter l'effet de ce nouveau taux d'impôt pratiquement en vigueur.

Les variations dans les taux d'impôts proviennent principalement du fait que nous n'avons pas constaté d'actifs d'impôt différé pour certaines de nos filiales à perte et que les frais relatifs aux acquisitions encourus au cours des exercices 2017 et 2018 sont non déductibles aux fins de l'impôt sur les bénéfices. De plus, certaines autres pertes et dépenses ne sont pas déductibles aux fins de l'impôt sur les bénéfices, notamment nos charges de rémunération à base d'actions. Par ailleurs, une portion importante de notre gain ou perte de change est créée par la conversion des états financiers de nos filiales étrangères de leur monnaie locale à la monnaie fonctionnelle; par conséquent, cette portion du gain ou de la perte n'est pas imposable ou déductible. Autrement, notre taux d'impôt effectif aurait été plus près de notre taux d'imposition statutaire combiné fédéral et provincial canadien de 27 % pour ces périodes.

Se référer à la note 20 afférente à nos états financiers consolidés pour un rapprochement complet de la provision pour les impôts sur les bénéfices.

LIQUIDITÉS ET FINANCEMENT

Besoins de liquidités et financement

Au 31 août 2019, nos espèces et nos placements temporaires s'élevaient à 19,4 millions \$, alors que notre fonds de roulement était de 39,1 millions \$. Nos espèces et nos placements temporaires ont augmenté de 4,4 millions \$ au cours de l'exercice 2019 comparativement à 2018.

Le tableau suivant résume la hausse des espèces et des placements temporaires au cours de l'exercice 2019 en milliers de dollars US :

Flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation	17 242	\$
Produits de la disposition d'immobilisations	3 318	
Achats d'immobilisations	(7 498)	
Remboursement de l'emprunt bancaire	(5 195)	
Remboursement de la dette à long terme et d'autres passifs	(2 817)	
Rachat de capital social	(312)	
Perte de change non réalisée sur les espèces et les placements temporaires	(342)	
	<u>(4 396)</u>	\$

Nos placements temporaires sont constitués de titres de créances émis par des sociétés de premier ordre. Par conséquent, nous considérons que le risque de non-exécution de ces instruments financiers est limité. Ces titres de créances ne devraient nous soumettre à aucun risque de liquidité important. Aux fins de la gestion de notre trésorerie, nous avons mis en place une politique de gestion de la trésorerie que nous suivons et évaluons sur une base régulière.

Nous croyons que notre solde d'encaisse et nos placements temporaires d'un montant de 19,4 millions \$, combinés à nos facilités de crédit sous la forme de crédit rotatif d'un montant pouvant atteindre de 56,5 millions \$ suffiront à satisfaire à nos besoins prévus en matière de liquidités et de capitaux dans un avenir prévisible, ainsi que tout besoin en fonds de roulement de nos récentes acquisitions. En plus de ces actifs et de ces facilités de crédit, nous disposons de marges de crédit inutilisées de 21,9 millions \$ pour couvrir notre exposition aux risques de change relativement à nos contrats de change à terme. Toutefois, de possibles pertes d'exploitation, des frais de restructuration additionnels et/ou de possibles acquisitions d'entreprises, de produits ou de technologies complémentaires peuvent requérir du financement additionnel. Rien ne garantit que du financement additionnel par l'émission d'actions ou de dettes sera disponible lorsqu'il sera requis ou, s'il est disponible, qu'il pourra être obtenu à des conditions satisfaisantes.

Sources et utilisation des liquidités

Nous finançons nos activités d'exploitation et comblons nos besoins en matière de dépenses en capital au moyen de flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, de nos espèces et de nos placements temporaires, d'emprunts en vertu de nos facilités de crédit existantes, ainsi que par l'émission d'actions à droit de vote subalterne.

Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation se sont élevés à 17,2 millions \$ au cours de l'exercice 2019, comparativement à 14,4 millions \$ en 2018 et 12,9 millions \$ en 2017.

Comparaison entre l'exercice 2019 et l'exercice 2018

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours de l'exercice 2019 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 21,8 millions \$, compensé en partie par l'effet négatif de la variation nette de 4,6 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 4,8 millions \$, en raison du calendrier des ventes et des encaissements au cours de l'exercice, à la hausse des charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,3 million \$, en raison du calendrier des paiements au cours de l'exercice, à la hausse des autres actifs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,5 million \$, en raison du calendrier des paiements au cours de l'exercice, et à la baisse des autres passifs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,6 million \$, en raison des remboursements effectués au cours de l'exercice. Ces effets négatifs ont été compensés en partie par la baisse de nos impôts sur le bénéfice et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,5 million \$, en raison de crédits d'impôt recouverts au cours de l'exercice, et de la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 3,2 millions \$, en raison du calendrier des achats et des paiements durant l'exercice.

Comparaison entre l'exercice 2018 et l'exercice 2017

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours de l'exercice 2018 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 8,4 millions \$, ainsi qu'à l'effet positif de la variation nette de 6,0 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la baisse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 7,3 millions \$, en raison du calendrier des ventes et des encaissements au cours d'exercice, et à la hausse de comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,0 million \$, en raison du calendrier des achats et des paiements durant l'exercice. Ces effets positifs ont été compensés en partie par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,0 million \$, afin de faire face à la demande future, et par la hausse de nos autres actifs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,3 million \$, en raison du calendrier des paiements durant l'exercice.

Activités d'investissement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 4,9 millions \$ au cours de l'exercice 2019, comparativement à 43,9 millions \$ en 2018 et 16,5 millions \$ en 2017.

Exercice 2019

Au cours de l'exercice 2019, nous avons effectué des paiements en espèces de 7,5 millions \$ pour l'achat d'immobilisations et nous avons acquis (déduction faite des dispositions) pour 0,7 million \$ de placements temporaires au cours de cet exercice. Par ailleurs, au cours de l'exercice, nous avons encaissé 3,3 millions \$ à la suite de la disposition d'immobilisations.

Exercice 2018

Au cours de l'exercice 2018, nous avons effectué des paiements en espèces de 10,5 millions \$ et de 32,1 millions \$ respectivement pour l'achat d'immobilisations et les acquisitions d'EXFO Solutions et d'EXFO Optics. De plus, nous avons acquis (déduction faite des dispositions) pour 1,3 million \$ de placements temporaires au cours de cet exercice.

Exercice 2017

Au cours de l'exercice 2017, nous avons effectué des paiements en espèces de 12,8 millions \$ et de 7,2 millions \$, respectivement, pour les acquisitions d'Absolute et d'Ontology et pour l'achat d'immobilisations. Par ailleurs, nous avons vendu (déduction faite des acquisitions) pour 3,5 millions \$ de placements temporaires.

Activités de financement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités de financement se sont élevés à 8,3 millions \$ au cours de l'exercice 2019, comparativement aux flux de trésorerie générés de 4,3 millions \$ en 2018 et aux flux de trésorerie utilisés de 1,5 million \$ en 2017.

Exercice 2019

Au cours de l'exercice 2019, notre emprunt bancaire a diminué de 5,2 millions \$, nous avons effectué un remboursement de 2,8 millions \$ sur notre dette à long terme et nos autres passifs et nous avons racheté du capital social pour 0,3 million \$.

Exercice 2018

Au cours de l'exercice 2018, notre emprunt bancaire a augmenté de 11,1 millions \$. Par ailleurs, nous avons effectué un remboursement de 3,1 millions \$ sur notre dette à long terme et nos autres passifs et nous avons payé 3,7 millions \$ pour l'acquisition de la participation ne donnant pas le contrôle dans EXFO Solutions.

Exercice 2017

Au cours de l'exercice 2017, nous avons remboursé la dette à long terme de 1,5 million \$ assumée dans le cadre de l'acquisition d'Ontology.

Obligations contractuelles

Nous avons des engagements en vertu d'obligations contractuelles, qui expirent à différentes dates, principalement en vertu de contrats de location-exploitation pour nos locaux et notre équipement, de contrats de licences de propriétés intellectuelles et d'emprunts à long terme. Le tableau suivant résume nos obligations contractuelles non actualisées au 31 août 2019, en milliers de dollars US :

	Dette à long terme	Contrats de location-exploitation	Contrats de licences	Total
Un an au plus	2 449 \$	2 895 \$	2 289 \$	7 633 \$
Plus d'un an mais cinq ans au plus	3 237	6 323	2 444	12 004
Plus de cinq ans	56	23	–	79
	<u>5 742 \$</u>	<u>9 241 \$</u>	<u>4 733 \$</u>	<u>19 716 \$</u>

Lors de l'adoption d'IFRS 16, « Contrats de location » le 1^{er} septembre 2019, les obligations en vertu de contrats de location-exploitation seront comptabilisé au bilan comme actifs au titre d'utilisation et d'obligations locatives évalués, à la date d'adoption, à la valeur actualisée des paiements de loyer. Se référer à la section sur les nouvelles normes IFRS plus loin dans ce document pour une description complète des effets de l'adoption d'IFRS 16.

De plus, au 31 août 2019, nous avons des lettres de garantie totalisant 0,7 million \$ aux fins de nos activités de vente et d'achat; ces lettres de garantie expirent à différentes dates jusqu'en 2022, et ont été réservées à même nos marges de crédit.

CONTRATS DE CHANGE À TERME

Nous sommes exposés au risque de change par les ventes à l'étranger de produits fabriqués au Canada, en Chine, en France et en Finlande, dont la majeure partie est libellée en dollars US et en euros. De plus, nous sommes exposés au risque de change par nos activités de recherche et de développement en Inde (roupies indiennes). Ces risques sont partiellement compensés par des contrats de change à terme. Les contrats de change à terme, qui sont désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie, répondent aux critères de la comptabilité de couverture.

Au 31 août 2019, nous détenions des contrats de change à terme nous permettant de vendre des dollars US contre des dollars canadiens et des roupies indiennes à divers taux de change à terme, lesquels se résument comme suit :

Dollars US – dollars canadiens

Dates d'expiration	Montants contractuels	Taux contractuels moyens pondérés
Septembre 2019 à août 2020	35 500 000 \$	1,3013
Septembre 2020 à août 2021	19 900 000	1,3107
Septembre 2021 à juillet 2022	6 000 000	1,3216
Total	61 400 000 \$	1,3063

Dollars US – roupies indiennes

Dates d'expiration	Montant contractuel	Taux contractuel moyen pondéré
Septembre 2019 à août 2020	3 500 000 \$	71,48

La valeur comptable des contrats de change à terme est égale à leur juste valeur, laquelle est basée sur le montant auquel ils pourraient être réglés selon les taux estimatifs du marché. La juste valeur des contrats de change à terme représentait des pertes nettes de 0,5 million \$ et de 1,0 million \$ aux 31 août 2018 et 2019 respectivement. Le taux de clôture dollar US – dollar canadien était de 1,3294 \$CA = 1,00 \$US au 31 août 2019.

CAPITAL SOCIAL

Le 11 novembre 2019, EXFO avait 31 643 000 actions à droit de vote multiple en circulation, comportant 10 votes chacune, ainsi que 23 869 117 actions à droit de vote subalterne en circulation. Le nombre autorisé d'actions à droit de vote multiple et d'actions à droit de vote subalterne est illimité et ces actions n'ont pas de valeur nominale.

ENTENTES HORS BILAN

Au 31 août 2019, nous avons des ententes hors bilan qui consistaient en des lettres de garantie totalisant 0,7 million \$ aux fins de nos activités de vente et d'achat; ces lettres de garantie expirent à différentes dates jusqu'en 2022, et ont été réservées à même nos marges de crédit.

ENTITÉS STRUCTURÉES

Au 31 août 2019, nous n'avons aucune participation à des entités structurées.

CONVENTIONS COMPTABLES ET ESTIMATIONS IMPORTANTES

La préparation d'états financiers conformément aux IFRS exige que nous portions des jugements, posions des hypothèses et fassions des estimations qui ont une incidence sur les montants d'actifs et de passifs, de produits et de charges, de même que sur la présentation des actifs et des passifs éventuels en date des états financiers. Sur une base régulière, nous réévaluons ces estimations et hypothèses, incluant celles qui sont liées à la juste valeur des instruments financiers, à la provision pour créances irrécouvrables, au montant des crédits d'impôt à recouvrer, aux provisions pour stocks excédentaires et désuets, à la vie utile estimative des immobilisations, à l'évaluation des actifs à long terme, à la dépréciation du goodwill, au montant recouvrable des actifs d'impôt différé, au montant de certaines charges à payer, de provisions et de revenus reportés, ainsi qu'aux charges de rémunération à base d'actions. Nous fondons nos estimations et hypothèses sur l'expérience passée et sur divers facteurs que nous croyons raisonnables dans les circonstances.

Principaux jugements dans l'application des conventions comptables

(a) Détermination de la monnaie fonctionnelle

Nous avons des activités dans plusieurs pays et générons des revenus et incurrons des dépenses dans plusieurs devises dont le dollar canadien, le dollar US, l'euro, la livre sterling, la roupie indienne et le CNY (devise chinoise). La détermination de la monnaie fonctionnelle d'EXFO et de ses filiales peut exiger de porter des jugements importants. Lors de la détermination de la monnaie fonctionnelle d'EXFO et de ses filiales, nous considérons les indicateurs primaires, secondaires et tertiaires. Lorsqu'il existe plusieurs indicateurs s'opposant et que la détermination de la monnaie fonctionnelle n'est pas évidente, nous utilisons notre jugement afin de déterminer la monnaie fonctionnelle.

(b) Détermination des unités génératrices de trésorerie et attribution du goodwill

Aux fins du test de dépréciation, le goodwill doit être attribué à une unité ou à un groupe d'unités génératrices de trésorerie (UGT) qui bénéficiera des synergies liées au regroupement d'entreprises. L'attribution initiale et de possibles réattributions du goodwill à une UGT ou à un groupe d'UGT requièrent du jugement.

Principales estimations et hypothèses

(a) Stocks

Nous évaluons nos stocks au moindre du coût, déterminé selon la méthode du coût moyen, et de la valeur de réalisation nette, et nous établissons des provisions pour les stocks excédentaires et désuets. Nous établissons ces provisions selon les quantités en stock à la date du bilan et en fonction des besoins prévus en tenant compte des changements quant à la demande, à la technologie et au marché. Il est possible que des provisions supplémentaires de stocks soient requises si les ventes sont inférieures aux prévisions ou en cas de modifications significatives à la répartition de nos produits vendus par rapport à nos prévisions, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur nos résultats.

(b) Impôts sur les bénéfices

Nous sommes soumis à des lois et des règles fiscales dans plusieurs juridictions. En vertu de ces lois et règles, des incertitudes existent quant à l'interprétation de lois et de règles fiscales complexes et quant au montant et au moment de la réalisation de revenu imposable futur. Nous maintenons des provisions pour les positions fiscales incertaines, lesquelles, à notre avis, reflètent adéquatement notre risque en fonction de notre interprétation des lois et des règles. De plus, nous avons fait des estimations et posé des hypothèses raisonnables afin de déterminer le montant d'actif d'impôt différé qui peut être constaté dans les états financiers consolidés, selon le calendrier et le niveau probables de revenu imposable futur, en tenant compte des stratégies de planification fiscale. Le recouvrement ultime de nos actifs d'impôt différé dépend de la réalisation d'un revenu imposable futur suffisant pendant les périodes au cours desquelles ces actifs se réaliseront.

(c) Crédits d'impôt à recouvrer

Les crédits d'impôt sont comptabilisés lorsque nous avons l'assurance raisonnable que nous nous sommes conformés et que nous continuerons de nous conformer à toutes les exigences liées aux crédits d'impôt et que ces derniers seront encaissés. Le recouvrement ultime de nos crédits d'impôt non remboursables dépend de la réalisation d'un revenu imposable futur suffisant au cours des périodes de report des crédits d'impôt. Nous avons posé des hypothèses et fait des estimations raisonnables afin de déterminer le montant de crédits d'impôt non remboursables pouvant être comptabilisé aux états financiers consolidés, en fonction du calendrier et du niveau probables de revenu imposable futur, en tenant compte de stratégies de planification fiscale.

Au 31 août 2019, les crédits d'impôt à la recherche et au développement non remboursables comptabilisés au bilan consolidé totalisaient 38,9 millions \$. Afin de recouvrer ces crédits d'impôt à la recherche et au développement non remboursables, nous devons générer environ 260 millions \$ (345 millions \$CA) en bénéfice avant impôts au niveau fédéral canadien. Afin de générer ce niveau de bénéfice avant impôts au niveau fédéral canadien sur la période estimative de recouvrement de 16 ans, nous devons générer un taux de croissance annuel composé de bénéfice avant impôts de 1 % sur cette période, ce que nous estimons probable. Nos crédits d'impôt à la recherche et au développement non remboursables peuvent être reportés sur une période de 20 ans.

(d) Dépréciation d'actifs non financiers

Une perte de valeur existe lorsque la valeur comptable d'un actif ou d'un groupe d'actifs (unité génératrice de trésorerie (UGT)) excède sa valeur recouvrable. La valeur recouvrable représente le montant le plus élevé de la juste valeur diminuée des coûts de sortie et de la valeur d'utilité. L'établissement de la juste valeur diminuée des coûts de sortie des UGT est fondé sur une approche de marché basée sur des multiples d'évaluation implicites et des transactions récentes pour des actifs comparables ou des entreprises similaires dans le même secteur d'activité. Nous utilisons notre jugement lors d'ajustements pour des facteurs tels que la taille, le profil de risque ou la rentabilité et nous considérons également la valeur d'EXFO dérivée de sa capitalisation boursière, en tenant compte d'une prime de contrôle considérée appropriée comparativement à des sociétés similaires. En fonction des données disponibles dans le marché, nous pouvons, au besoin, appuyer cette approche de marché par des flux de trésorerie actualisés afin d'établir la juste valeur diminuée des coûts de sortie, ainsi que par le niveau et la nature des activités de recherche et développement encourus par l'UGT. L'établissement de flux de trésorerie actualisés implique l'utilisation de jugement important lors de la détermination des flux de trésorerie (basés sur l'hypothèse d'un participant de marché) et du taux d'actualisation approprié.

Au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, nous avons effectué notre test de dépréciation annuel du goodwill pour l'ensemble de nos UGT.

Pour les besoins du test de dépréciation, le goodwill est attribué au niveau le plus bas au sein d'EXFO où la direction les examine aux fins de la prise de décision. Au 31 août 2019, le goodwill se répartissait comme suit entre les UGT :

UGT EXFO	12 949 000 \$
UGT EXFO Optics	3 376 000
UGT Service assurance, systèmes et services (ASSS)	22 323 000
Total	<u>38 648 000 \$</u>

Avant l'exercice 2019, les UGT Brix, Ontology et EXFO Solutions avaient été identifiées comme trois UGT distinctes aux fins du test de dépréciation, puisqu'elles représentaient le niveau le plus bas auquel le goodwill faisait l'objet d'un suivi pour des fins de gestion interne, et le plus petit groupe d'actifs générant des flux de trésorerie largement indépendants des flux de trésorerie générés par d'autres UGT. Cependant, à la fin de l'exercice 2018, nous avons mis en place un plan de restructuration visant à accélérer l'intégration de nos technologies acquises d'EXFO Solutions et d'Ontology avec les nôtres en assurance de services en une plateforme commune de monitoring et d'analytique, afin de mieux positionner notre offre et réduire nos coûts. Par conséquent, à compter du 1^{er} septembre 2018, à la suite de l'annonce de ce plan, toutes les décisions futures en matières d'exploitation et d'investissement en lien avec ces trois UGT ont été alignées avec le plan de restructuration, et le goodwill afférent, auparavant attribué à ces trois UGT, a fait l'objet d'un suivi pour fins de gestion interne sur une base combinée sous l'UGT assurance de services, systèmes et services (ASSS), cette dernière représentant le plus petit groupe d'actifs devant générer des flux de trésorerie largement indépendants des flux de trésorerie générés par d'autres UGT.

Au cours de l'exercice 2018, le test de dépréciation du goodwill a été effectué près de la date à laquelle le goodwill a été réattribué des UGT Brix, Ontology et EXFO Solutions à l'UGT ASSS, et le goodwill attribué à chacune de ces UGT n'avait subi aucune dépréciation. Par conséquent, aucun test de dépréciation du goodwill n'a été effectué à la date à laquelle le goodwill a été réattribué à l'UGT combinée.

Lors du test de dépréciation du goodwill des UGT de l'exercice 2019, nous avons établi la valeur recouvrable du goodwill comme étant la juste valeur diminuée des coûts de sortie. Lors de l'établissement de la valeur recouvrable de l'UGT EXFO, nous avons utilisé une approche de marché basée sur des multiples de ventes variant entre 1,0 et 7,6 fois les ventes pour des entreprises comparables, ayant des activités similaires et œuvrant dans le même secteur d'activité au cours du dernier exercice. Nous avons utilisé notre jugement afin d'effectuer certains ajustements aux entreprises comparables pour des facteurs tels que la taille, le profil de risque ou la rentabilité. De plus, nous avons utilisé une approche de liquidation pour le calcul de l'UGT ASSS, basée sur le niveau des frais de recherche et développement encourus au cours des deux derniers exercices.

Au 31 août 2019, la valeur recouvrable de l'ensemble des UGT était supérieure à leur valeur comptable nette.

(e) Allocation du prix d'achat lors de regroupements d'entreprises

La juste valeur de la contrepartie totale transférée lors de regroupements d'entreprises (prix d'achat) doit être répartie selon une évaluation de la juste valeur des actifs nets acquis à la date d'acquisition. L'allocation du prix d'achat requiert que la direction fasse des estimations et pose des jugements afin de déterminer les actifs acquis et les passifs assumés, la durée de vie utile de certains actifs non financiers et les justes valeurs respectives des actifs acquis et des passifs assumés. Ceci requiert l'utilisation de données non observables, incluant les prévisions de la direction quant à la croissance future des ventes, des coûts d'exploitation, des marges bénéficiaires ainsi que des taux d'actualisation.

i) Taux de croissance

Les hypothèses utilisées sont basées sur l'historique de croissance de ventes des entreprises acquises, les prévisions de revenus futurs, les synergies prévues et les tendances du marché et de l'industrie.

ii) Taux d'actualisation

Nous utilisons un taux d'actualisation afin de calculer la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs prévus, lequel représente notre coût moyen pondéré du capital.

(f) *Identification des obligations de performance*

Les contrats conclus avec des clients peuvent inclure des promesses de fournir des biens et des services multiples. Le fait de déterminer si des biens et des services représentent des obligations de prestation distinctes devant être constatées séparément ou une seule obligation de prestation peut requérir un haut niveau de jugement. Nous déterminons si chacun des biens ou des services promis est distinct afin d'identifier les diverses obligations de prestation pour chacun des contrats. Les biens et les services promis sont considérés comme distincts si : *i)* le client peut tirer parti du bien ou du service pris isolément ou en le combinant avec d'autres ressources aisément disponibles, et *ii)* notre promesse de fournir le bien ou le service au client peut être identifiée séparément des autres promesses contenues dans le contrat.

NOUVELLES NORMES IFRS

Normes IFRS nouvellement émises adoptées au cours de l'exercice 2019

Instruments financiers

La version finale de la norme IFRS 9, « Instruments financiers », a été publiée en juillet 2014, et elle remplace la norme IAS 39, « Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation ». La norme IFRS 9 utilise une approche unique afin de déterminer si un actif financier doit être évalué au coût amorti ou à la juste valeur, remplaçant ainsi les multiples directives de la norme IAS 39. L'approche préconisée par la norme IFRS 9 est fondée sur la façon dont une entité gère ses instruments financiers dans le cadre de son modèle économique et des caractéristiques des flux de trésorerie contractuels des actifs financiers. La plupart des exigences de la norme IAS 39 quant au classement et à l'évaluation des passifs financiers ont été reprises sans modification dans la norme IFRS 9. La nouvelle norme exige également l'utilisation d'une méthode unique de dépréciation, remplaçant ainsi les multiples méthodes de dépréciation de la norme IAS 39. Des exigences relatives à la comptabilité de couverture, qui représentent un nouveau modèle de comptabilité de couverture, ont également été ajoutées à la norme IFRS 9. Cette nouvelle norme s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2018 et doit être adoptée de façon rétrospective. Nous avons adopté cette nouvelle norme le 1^{er} septembre 2018 au moyen de la méthode rétrospective modifiée. Le tableau suivant résume l'effet que l'adoption de cette norme a eu sur notre bilan consolidé au 1^{er} septembre 2018, en milliers de dollars US :

	Tel que publié au 31 août 2018	Ajustements	Tel qu'ajusté au 1^{er} septembre 2018
Comptes débiteurs – Clients	47 273 \$	(303) \$	46 970 \$
Impôts sur les bénéfices à recouvrer	4 790 \$	50 \$	4 840 \$
Total de l'actif	284 544 \$	(253) \$	284 291 \$
Bénéfices non répartis	114 906 \$	(253) \$	114 653 \$
Capitaux propres	177 921 \$	(253) \$	177 668 \$

De plus, les instruments financiers de la société sont dorénavant classés comme suit en vertu de la norme IFRS 9, comparativement à leur classement antérieur en vertu de la norme IAS 39 :

<i>Actifs financiers</i>	<i>Classement – IAS 39</i>	<i>Classement – IFRS 9</i>
Espèces	Prêts et créances	Coût amorti
Placements temporaires	Disponibles à la vente	Juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global
Comptes débiteurs	Prêts et créances	Coût amorti
Contrats de change à terme	Dérivés utilisés aux fins de couverture	Dérivés utilisés aux fins de couverture

<i>Passifs financiers</i>	<i>Classement – IAS 39</i>	<i>Classement – IFRS 9</i>
Emprunt bancaire	Autres passifs financiers	Coût amorti
Comptes créditeurs et charges courues	Autres passifs financiers	Coût amorti
Autres passifs	Autres passifs financiers	Coût amorti
Dette à long terme	Autres passifs financiers	Coût amorti
Contrats de change à terme	Dérivés utilisés aux fins de couverture	Dérivés utilisés aux fins de couverture

Comptabilité de couverture

Toutes les relations de couverture existantes qui étaient désignées à titre de couvertures efficaces en vertu de la norme IAS 39, ont été redésignées et continuent d'être admissibles à la comptabilité de couverture en vertu de la norme IFRS 9. La norme IFRS 9 ne change pas les principes généraux que nous utilisons pour la comptabilisation des relations de couverture efficaces.

Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients

La norme IFRS 15, « Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients », a été publiée en mai 2014. L'objectif de cette nouvelle norme est de fournir un cadre de référence unique et complet pour la constatation des produits pour tous les contrats conclus avec des clients afin d'accroître la comparabilité. Cette nouvelle norme énonce les principes qu'une entité doit appliquer pour comptabiliser les produits des activités ordinaires et déterminer le moment de leur constatation. Le principe de base est qu'une entité doit constater les produits des activités ordinaires de manière à présenter le transfert des biens ou des services à un client au montant qui reflète le paiement que l'entité s'attend à recevoir en contrepartie de ces biens ou services. Cette nouvelle norme s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2018. Nous avons adopté cette nouvelle norme le 1^{er} septembre 2018 au moyen de la méthode rétrospective modifiée. Nous n'avons appliqué cette norme rétrospectivement qu'aux contrats de vente qui n'étaient pas terminés à la date d'adoption initiale.

Nous avons conclu que les différences importantes concernent la répartition du prix de la transaction entre les diverses obligations de prestation en vertu des contrats, le moment de la constatation des produits tirés des contrats de vente qui contiennent des clauses d'acceptation, et les ventes de licence qui donnent aux clients un droit d'utilisation de notre propriété intellectuelle. L'adoption de cette nouvelle norme n'a pas eu d'incidences importantes sur nos états financiers consolidés.

Transactions en monnaie étrangère et contrepartie anticipée

L'interprétation IFRIC 22, « Transactions en monnaie étrangère et contrepartie anticipée », a été publiée en décembre 2016. IFRIC 22 spécifie comment doit être établie la date de la transaction afin de déterminer le taux de change à utiliser lors de la constatation initiale de l'actif, de la charge ou du produit afférent (ou une portion) et de la décomptabilisation d'un actif ou d'un passif non monétaire issue du paiement ou de l'encaissement d'une contrepartie anticipée libellée en devises étrangères. IFRIC 22 s'applique aux exercices ouverts à compter au 1^{er} janvier 2018. L'adoption anticipée est permise. Nous avons adopté cette interprétation le 1 septembre 2018 et son adoption n'a pas eu d'incidences importantes sur nos états financiers consolidés.

Nouvelles normes IFRS à adopter ultérieurement

Contrats de location

La norme IFRS 16, « Contrats de location », a été publiée en janvier 2016. IFRS 16 définit les principes de comptabilisation, d'évaluation et de présentation des contrats de location, ainsi que les informations à fournir à leur sujet, pour les deux parties à un contrat, à savoir le client (preneur) et le fournisseur (bailleur). IFRS 16 remplacera IAS 17, « Contrats de location », et les interprétations s'y rapportant. En vertu d'IFRS 16, les preneurs

doivent constater un actif au titre du droit d'utilisation et une obligation locative évalués à la valeur actualisée des paiements de loyer pour la quasi-totalité de leurs contrats de location. Il est permis de ne pas constater les contrats de location à court terme ayant une durée de 12 mois ou moins. Cette nouvelle norme s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2019.

Nous adopterons cette nouvelle norme le 1^{er} septembre 2019 au moyen de la méthode rétrospective modifiée, qui ne requiert pas l'ajustement des périodes comparatives. Nous appliquerons IFRS 16 à la date d'adoption et constaterons des actifs au titre du droit d'utilisation et des obligations locatives au cours de la période d'adoption. La nouvelle norme prévoit un certain nombre d'allègements pratiques optionnels lors de l'adoption. Lors de l'adoption de cette nouvelle norme, nous avons l'intention de se prévaloir des allègements pratiques permettant le regroupement des composantes locatives et non-locatives et la non-constatation d'actifs au droit d'utilisation et d'obligations locatives pour les contrats de location à court terme. Nous évaluons actuellement les changements à apporter à nos méthodes comptables, nos systèmes d'information, nos processus d'affaires et le contrôle interne afférent afin de rencontrer les exigences en matière de constatation et de divulgation d'IFRS 16. Nous nous attendons à ce que l'adoption d'IFRS 16 augmentera nos actifs et nos passifs d'environ 11 millions \$US, alors que nous constaterons des actifs au droit d'utilisation et des obligations locatives pour tous nos contrats de location à long terme. Par ailleurs, nous ne nous attendons pas à ce que l'adoption de cette norme ait d'effets importants sur notre bénéfice net. Les charges locatives, auparavant présentées à titre de coût des ventes, de frais de ventes et d'administration et de frais de recherche et de développement nets seront présentées à titre de charges d'amortissement des actifs au titre d'utilisation et à titre de dépenses d'intérêt sur les obligations locatives dans les états des résultats consolidés. De plus, les paiements de loyer pour les actifs au titre d'utilisation, auparavant présentés à titre de flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation seront dorénavant présentés à titre de flux de trésorerie liés aux activités de financement.

Incertitude relative aux traitements fiscaux

L'interprétation IFRIC 23 « Incertitude relative aux traitements fiscaux », a été publiée en juin 2017. IFRIC 23 fournit des directives quant à l'évaluation de positions fiscales incertaines en fonction de la probabilité que les autorités fiscales compétentes acceptent le traitement fiscal de la société. Une société doit présumer qu'une autorité fiscale ayant le droit d'examiner tout montant lui étant déclaré examinera ce montant avec toute la connaissance et les informations pertinentes pour le faire. IFRIC 23 s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2019. Nous adopterons cette interprétation le 1^{er} septembre 2019 et ne nous attendons pas à ce que son adoption ait des répercussions importantes sur nos états financiers.

RISQUES ET INCERTITUDES

Au cours des derniers exercices, nous avons géré nos activités dans un environnement difficile, avons entamé une transformation progressive d'un fournisseur d'instruments de tests dédiés à un fournisseur de solutions complètes, avons consacré d'importants efforts à la recherche et au développement de produits nouveaux et innovateurs destinés aux marchés à fort potentiel de croissance de notre secteur, avons continué le développement de nos marchés national et international, et avons conclu des acquisitions stratégiques, telles que les récentes acquisitions d'EXFO Solutions, EXFO Optics et Ontology. Toutefois, nous évoluons dans un domaine très concurrentiel et complexe qui est en constant changement, comportant divers facteurs de risque et d'incertitudes dont nous devons tenir compte adéquatement dans nos plans et nos politiques de gestion stratégique.

La conclusion d'acquisitions stratégiques et essentielles à notre croissance à long terme, comme celles qui ont été effectuées au cours des exercices 2017 et 2018, de même que celles qui sont possibles à l'avenir, nous expose également à des risques et incertitudes liés à l'intégration rapide et efficace des entreprises acquises, de leurs produits, de leurs technologies et de leur personnel, et au maintien en poste du personnel clé. Enfin, l'intégration de nouvelles acquisitions requiert la participation des membres de la haute direction, ce qui pourrait détourner leur attention de leurs activités quotidiennes de gestion de l'entreprise et des opérations.

Notre entreprise est sensible aux conditions économiques générales mondiales et régionales, et plus particulièrement aux conditions de marché liées aux tests en télécommunications, à l'assurance de services et à l'analytique. Par le passé, nos résultats d'exploitation ont été touchés par des conditions économiques défavorables et par la réduction des investissements en Amérique, en EMOA et en APAC. Les conditions économiques mondiales et régionales continuent d'être instables et incertaines, comme le démontre la décision du Royaume-Uni de quitter l'Union européenne et les actions commerciales menées par le gouvernement américain. Si les conditions économiques et de marché mondiales et/ou régionales, ou les conditions économiques dans les marchés clés demeurent incertaines ou se détériorent, nos résultats d'exploitation et notre situation financière pourraient en souffrir. Des conditions économiques ou de marché défavorables ou incertaines pourraient amener nos clients à réduire ou retarder leurs dépenses en capital pour des solutions de tests de réseaux, d'assurance de services et analytiques, ce qui réduirait la demande pour nos produits et par le fait même nos ventes.

Notre monnaie fonctionnelle est le dollar canadien. Nous sommes exposés au risque de change lié à l'exportation de nos produits fabriqués au Canada, en Chine, en France et en Finlande; la majeure partie de ces ventes est libellée en dollars US et en euros, alors qu'une portion importante de notre coût des ventes et de nos charges d'exploitation est libellée en dollars canadiens, en euros, en livres sterling, en roupies indiennes et en CNY (devise chinoise). Par conséquent, bien que nous gérons dans une certaine mesure notre exposition au risque de change par des contrats de change à terme (par la vente de dollars US contre des dollars canadiens et des roupies indiennes) et par certains éléments du coût des ventes et certaines charges d'exploitation libellées en devises autres que le dollar canadien, notamment en dollars US et en euros, nous demeurons exposés aux variations des taux de change entre le dollar canadien d'une part, et le dollar US, l'euro et d'autres devises d'autre part. Toute hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar US et à d'autres devises, ou toute variation entre la valeur du dollar canadien et les taux contractuels de nos contrats de change à terme pour vendre des dollars US contre des dollars canadiens pourraient se traduire par des pertes de change et avoir un effet négatif important sur nos résultats d'exploitation. Les fluctuations des taux de change ont également un impact sur les différentes rubriques des états des résultats, puisqu'une portion importante de notre coût des ventes et de nos charges d'exploitation est libellée en dollars canadiens, en euros et en roupies indiennes, alors que nous publions nos résultats en dollars US. Toute baisse de la valeur du dollar US par rapport au dollar canadien et d'autres devises pourrait avoir un effet négatif important sur nos résultats.

Les principaux risques et incertitudes liés à l'industrie des tests, du monitoring et de l'analytique se traduisent notamment par le développement rapide de nouveaux produits ayant de courts cycles de vie et exigeant le déploiement d'efforts importants en recherche et en développement, par les difficultés de prédire la taille et les tendances du marché ainsi que les besoins des clients, par la capacité d'adapter rapidement notre structure de coûts aux conditions changeantes du marché de façon à être rentables et par le défi que représente le maintien en poste du personnel hautement qualifié.

Compte tenu de nos objectifs stratégiques de croissance et de positionnement concurrentiel dans notre industrie, nous développons de façon continue le marché international, notamment par l'exploitation de nos activités manufacturières en Chine et de notre centre de développement de logiciels en Inde et par l'exploitation d'autres filiales dans plusieurs pays, ce qui nous expose à certains risques et incertitudes liés aux changements des lois et des règlements, aux standards technologiques multiples, aux règlements de protection, aux audits sur les prix de cession inter sociétés, à la pression sur les prix, aux différences culturelles et à la gestion d'activités dans divers pays.

L'environnement économique de notre industrie pourrait également engendrer certaines difficultés chez nos clients et ainsi avoir une influence défavorable sur nos résultats, notamment sur les ventes futures et le recouvrement des comptes débiteurs. Toutefois, la diversité sectorielle et géographique de notre clientèle nous offre une protection raisonnable à cet égard. Enfin, les autres instruments financiers qui pourraient nous assujettir à des risques de crédit se composent principalement d'espèces, de placements temporaires et de contrats de change à terme. Nos placements temporaires représentent des titres de créances émis par des sociétés de premier ordre. Les espèces et les contrats de change à terme sont détenus ou émis par des institutions financières de premier ordre. Par conséquent, nous estimons que le risque de non-exécution relativement à ces instruments est minime.

Nous dépendons d'un nombre limité de fournisseurs pour certaines pièces servant à fabriquer nos produits et à l'égard desquelles d'autres fournisseurs ne sont pas nécessairement disponibles. De plus, toutes nos commandes sont passées individuellement, ce qui implique que nos fournisseurs peuvent éprouver des difficultés, subir les conséquences de catastrophes naturelles, avoir des retards ou cesser de nous approvisionner à tout moment. Le fait de dépendre d'un fournisseur unique ou d'un nombre limité de fournisseurs pourrait augmenter les coûts, nous causer des difficultés de livraison et diminuer le contrôle que nous exerçons sur le prix et la qualité des produits. Toute interruption ou tout délai dans l'approvisionnement de ces pièces pourrait sensiblement nuire à notre capacité de respecter le calendrier des livraisons de produits à nos clients et ainsi nous faire perdre des ventes. En outre, le processus d'accréditation d'un nouveau fournisseur de pièces complexes, conçues selon nos spécifications, comme nos pièces optiques, électroniques et mécaniques, est long et exigerait de notre personnel technique et de direction d'y consacrer beaucoup de temps. Si nous étions appelés à changer de fournisseur à brève échéance, notre entreprise en serait perturbée. De plus, nous pourrions ne pas réussir à trouver un nouveau fournisseur capable ou désireux de répondre à nos besoins à des conditions que nous jugerions acceptables.

Pour obtenir une meilleure compréhension des facteurs de risque pouvant nous toucher, se référer aux facteurs de risque décrits dans notre rapport annuel sur le formulaire 20-F, publié auprès des commissions des valeurs mobilières au www.EXFO.com, au www.sedar.com au Canada ou au www.sec.gov/edgar.shtml aux États-Unis.

MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Nous fournissons des mesures non conformes aux IFRS (soit le bénéfice brut avant amortissement et le BAIIA ajusté) à titre d'information supplémentaire au sujet de notre rendement opérationnel. Le bénéfice brut avant amortissement représente les ventes plus le coût des ventes, excluant l'amortissement. Le BAIIA ajusté représente le bénéfice net (la perte nette) attribuable à la société mère avant intérêts et autres dépenses, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions, frais de restructuration, ajustement de la juste valeur des produits reportés acquis, variation de la juste valeur de la contrepartie conditionnelle en espèces, et gain ou perte de change.

Ces mesures non conformes aux IFRS éliminent l'effet sur nos résultats établis en conformité avec les IFRS d'éléments inclus dans notre état de résultats qui sont non monétaires, les frais de restructuration, ainsi que des éléments qui présentent une grande volatilité tels que notre gain ou perte de change. Nous utilisons ces mesures afin d'évaluer notre rendement financier de façon historique et prospective, ainsi que de mesurer notre rendement par rapport à nos concurrents. Ces mesures non conformes aux IFRS sont également les mesures financières utilisées par les analystes financiers afin d'évaluer et de comparer notre rendement avec celui de nos compétiteurs et les joueurs de l'industrie dans notre secteur.

Enfin, ces mesures nous aident à planifier et à établir des prévisions quant aux périodes futures ainsi qu'à prendre des décisions opérationnelles et stratégiques. Nous croyons que le fait de fournir cette information aux investisseurs, en complément aux mesures conformes aux IFRS, leur permet de voir la société à travers les yeux de la direction, et de mieux comprendre notre rendement financier passé et futur. Plus important encore, elle permet une comparaison de notre rendement sur une base relativement similaire à d'autres sociétés fermées ou ouvertes dans notre industrie à l'échelle mondiale.

Cette information supplémentaire n'est pas établie en conformité avec les IFRS. Par conséquent, elle n'est pas nécessairement comparable à celle qui est présentée par d'autres sociétés et devrait être considérée comme un supplément d'information, et non un substitut, aux mesures correspondantes établies selon les IFRS.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement du BAIIA ajusté et du bénéfice net (perte nette) attribuable à la société mère selon les IFRS, en milliers de dollars US :

	Exercices terminés les 31 août		
	2019	2018	2017
Bénéfice net (perte nette) attribuable à la société mère pour l'exercice selon les IFRS	(2 480) \$	(11 902) \$	851 \$
Ajouter (déduire) :			
Amortissement des immobilisations corporelles	5 469	5 444	3 902
Amortissement des actifs incorporels	9 012	10 327	3 289
Intérêts et autres dépenses	718	1 378	303
Impôts sur les bénéfices	5 346	5 678	6 608
Charges de rémunération à base d'actions	1 831	1 748	1 414
Frais de restructuration	3 305	4 409	5 079
Variation de la juste valeur de la contrepartie conditionnelle en espèces	–	(670)	(383)
Ajustement de la juste valeur des produits reportés acquis	1 435	2 095	–
(Gain) perte de change	949	(1 309)	978
BAIIA ajusté pour l'exercice ¹	<u>25 585 \$</u>	<u>17 198 \$</u>	<u>22 041 \$</u>
BAIIA ajusté en pourcentage des ventes totales	<u>8,9 %</u>	<u>6,4 %</u>	<u>9,1 %</u>

1) Inclut des frais relatifs aux acquisitions de 1,1 million \$ et de 2,2 millions \$ respectivement pour les exercices 2017 et 2018 (zéro en 2019).

SOMMAIRE DE L'INFORMATION FINANCIÈRE PAR TRIMESTRE ¹

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars US, sauf les données par action)

	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	Exercice terminé le 31 août
2019					
Ventes	69 201 \$	73 927 \$	73 587 \$	70 175 \$	286 890 \$
Coût des ventes ²	28 897 \$	29 062 \$	30 458 \$	30 260 \$	118 677 \$
Bénéfice net (perte nette) attribuable à la société mère	(7 467) \$	5 193 \$	21 \$	(227) \$	(2 480) \$
Bénéfice net (perte nette) attribuable à la société mère de base et dilué(e) par action ³	(0,14) \$	0,09 \$	0,00 \$	(0,00) \$	(0,04) \$
	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	Exercice terminé le 31 août
2018					
Ventes	63 391 \$	64 722 \$	72 217 \$	69 216 \$	269 546 \$
Coût des ventes ²	23 289 \$	25 326 \$	28 963 \$	27 426 \$	105 004 \$
Bénéfice net (perte nette) attribuable à la société mère	2 679 \$	(4 660) \$	(5 970) \$	(3 951) \$	(11 902) \$
Bénéfice net (perte nette) attribuable à la société mère de base et dilué(e) par action ³	0,05 \$	(0,08) \$	(0,11) \$	(0,07) \$	(0,22) \$

- 1) L'information financière par trimestre provient de nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités, qui sont préparés selon les IFRS, publiées par l'IASB, applicables à la préparation d'états financiers intermédiaires, incluant IAS 34, « Information financière intermédiaire ». La monnaie de présentation est le dollar US alors que la monnaie fonctionnelle est le dollar canadien.
- 2) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement.
- 3) Les données par action sont calculées indépendamment pour chacun des trimestres. Ainsi, la somme des données trimestrielles n'est pas égale à l'information annuelle correspondante.

Analyse des ventes trimestrielles

Pour l'ensemble de l'exercice 2019, les ventes ont atteint 286,9 millions \$, en hausse de 6,4 % comparativement à 269,5 millions \$ en 2018. Se référer à la section « Ventes et commandes », ailleurs dans le présent document, pour des explications au sujet de la hausse des ventes d'un exercice à l'autre. Sur une base trimestrielle, nos ventes peuvent fluctuer d'un trimestre à l'autre en raison du calendrier et de l'importance des commandes.

Résultats du quatrième trimestre

Bénéfice brut avant amortissement

Au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, notre bénéfice brut avant amortissement a atteint 56,9 %, en baisse de 3,5 % par rapport à 60,4 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2018, le bénéfice brut avant amortissement incluait 0,5 million \$ ou 0,7 % des ventes en frais de restructuration pour des primes de départ, comparativement à zéro au cours de la même période du présent exercice.

En excluant les frais de restructuration, le bénéfice brut avant amortissement aurait atteint 61,1 % des ventes au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2018, soit 4,2 % de plus comparativement à 56,9 au cours de la même période du présent exercice.

Au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, une composition des produits vendus moins favorable, comparativement à la même période de l'exercice précédent, a réduit notre bénéfice brut avant amortissement d'un exercice à l'autre.

De plus, au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, nous avons enregistré des dépréciations de stocks plus importantes par rapport à la même période de l'exercice précédent, ce qui s'est traduit par une baisse de notre bénéfice brut avant amortissement de 0,5 % d'un exercice à l'autre.

Enfin, au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, nous avons enregistré dans nos ventes des pertes de change à terme de 0,2 million \$, comparativement à des gains de change de 0,1 million \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, ce qui s'est traduit par une baisse supplémentaire de notre bénéfice brut avant amortissement de 0,2 % d'un exercice à l'autre.

Perte nette

Au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, nous avons enregistré une perte nette de 0,2 million \$, ou 0,00 \$ l'action, comparativement à 4,0 millions \$, ou 0,07 \$ l'action, au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2018, nous avons encouru des frais de restructuration après impôts sur les bénéfices de 3,4 millions \$ comparativement à zéro au cours du présent trimestre. En excluant ces frais de restructuration, la perte nette du quatrième trimestre de l'exercice 2018 aurait atteint 0,6 million \$, soit 0,4 million \$ de plus que la perte nette de 0,2 million \$ subi au cours de la même période du présent exercice.

Au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, en dépit de l'inflation générale et des augmentations salariales, nos frais de vente et d'administration, ainsi que nos frais de recherche et de développement nets ont diminué d'un exercice à l'autre, notamment en raison de l'effet positif de notre plan de restructuration de l'exercice 2018 et de l'effet positif des devises d'un exercice à l'autre.

De plus, au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, notre charge d'amortissement a été inférieure d'un exercice à l'autre, notamment en raison du fait que certains actifs à long terme sont devenus complètement amortis au cours de l'exercice 2019 et de l'effet positif des devises.

Par ailleurs, au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, nous avons généré un bénéfice brut avant amortissement inférieur d'un exercice à l'autre. De plus, au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2019, nos intérêts et autres dépenses ont été supérieurs d'un exercice à l'autre, en raison de la radiation d'immobilisations au cours du présent trimestre.